

- MOUGIN, J.-L., JOUANIN, Chr., et ROUX, F. (1988). — Les migrations du Puffin cendré *Calonectris diomedea*. *L'Oiseau et R.F.O.*, 58 : 303-319.
- NORREVANG, A., et HARTOG, J.C. den (1984). — Bird observations in the Cape Verde Islands (4-22 June 1982). *Cour. Forsch.-Inst. Senckenberg*, 68 : 107-134.
- PALMER, R.S. (1962). — *Handbook of North American Birds. I. Loons through Flamingos*. Yale University Press, 567 pp.
- RISTOW, D., et WINK, M. (1980). — Sexual dimorphism of Cory's Shearwater. *Il-Merill*, 21 : 9-12.
- ROBERTSON, H.A., et JAMES, P.C. (1988). — Morphology and egg measurements of seabirds breeding on Great Salvage Island, North Atlantic. *Bull. B.O.C.*, 108 : 79-87.
- ROUND, P.D., et SWANN, R.L. (1977). — Aspects of the breeding of Cory's Shearwater *Calonectris diomedea* in Crete. *Ibis*, 119 : 350-353.
- SERVENT, A.G. (1987). — La colonia de Pardela cenicienta mediterranea, *Calonectris diomedea* (Scopoli), de las islas Columbretes. In ALONSO MATILLA, L.A., CARRETERO, J.L., et GARCIA-CARRASCOA, A.M. (ed.): *Islas Columbretes. Contribution al estudio de su medio natural*, Conselleria d'Obres Publiques, Urbanisme i Transports, Generalitat Valenciana, Valencia : 223-240.
- VAURIE, Ch. (1965). — *The birds of the palearctic fauna. Non Passeriformes*. Londres, Witherby.
- WINK, M., et RISTOW, D. (1979). — Zur Biometrie des Sexualdimorphismus beim Gelbschnabelsturmtaucher (*Calonectris diomedea*). *Die Vogelwarte*, 30 : 135-138.
- WITT, H.-H., JUANA, E. de, et VARELA, J.M. (1984). — Geschlechtsspezifische Grössenunterschiede in einer westmediterranean Population des Gelbschnabelsturmtauchers (*Calonectris diomedea*). *Die Vogelwarte*, 32 : 234-236.
- ZINO, P.A. (1971). — The breeding of Cory's Shearwater *Calonectris diomedea* on the Salvage Islands. *Ibis*, 113 : 212-217.
- ZINO, P.A., ZINO, F., MAUL, T., et BISCOITO, J.M. (1987). — The laying, incubation and fledging periods of Cory's Shearwater *Calonectris diomedea borealis* on Selvagem Grande in 1984. *Ibis*, 129 : 393-398.
- ZONFRILLO, B. (s.d.). — Biometrics of Cory's Shearwater. In *Ecology and conservation of azorean seabirds : report of the 1989 Glasgow university expedition to the Azores Islands* : 49-59.

J.-L. MOUGIN, Chr. JOUANIN et F. ROUX,
Muséum national d'Histoire naturelle,
Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux),
55, rue de Buffon, 75005 Paris.

**Nouvelles données sur la reproduction de l'Echasse blanche
(*Himantopus himantopus himantopus*, Linnaeus 1758) au Sénégal**

New data on the breeding of the Black-winged Stilt (*Himantopus himantopus*) in Senegal. — All the existing data about the breeding of *Himantopus himantopus* in Senegal are presented in this note, which underlines the instability of this wader, sensible to weather conditions and human disturbance.

Dans le cadre d'une future étude portant sur l'adaptation des populations d'oiseaux aux modifications des milieux humides côtiers et deltaïques, nous



avons été amenés à reconsidérer le statut de certaines espèces, dont les limicoles, et en particulier celui de *Himantopus himantopus*.

Quatre informations supplémentaires sur sa reproduction ont ainsi été collectées depuis 1985, et confirment l'espèce comme nicheuse régulière, quoique en nombre restreint, dans l'ouest africain.

Les premiers scientifiques à s'être réellement interrogés sur le statut de l'Echasse furent MOREL et ROUX (1966), qui malgré leurs recherches assidues, ne purent apporter aucune preuve tangible de sa reproduction.

En 1965, NAUROIS (1969) signalait l'espèce comme reproductrice sur l'île de Sal (archipel du Cap-Vert). 3 ans plus tard le même auteur (1969) trouvait dans la région des Niayes, près de M'boro un couple territorial à proximité d'une coquille brisée ressemblant à une ponte d'Echasse blanche. Sa reproduction n'était pas prouvée pour autant.

Il fallut attendre 1977 pour que GOWTHORPE (1980) découvre un nid, en juillet, avec une ponte de 2 œufs, sur l'île aux Oiseaux, dans le Parc National du Siné-Saloum. Un second nid fut également localisé à 150 m du premier le 15.07.77, mais les œufs furent pillés. Cette espèce fut également trouvée nicheuse au Ghana (MACDONALD 1979), en juillet 1977 et mai 1978.

En 1980, un nid est à nouveau trouvé sur le même site, sans œufs (DUPUY et KONATÉ, in MOREL 1980).

Cinq années s'écouleront avant que d'autres données ne viennent compléter ces précédentes informations.

En 1985, C. ROTHAN (comm. pers.) signale la présence d'un nid avec 2 œufs en périphérie du lac Retba, le 07.07, tandis qu'un second est localisé près de Tattaguine, à 30 km à l'est de M'bour, le 02.08.

Premier nid de 1985.

Le nid, simple assemblage de brindilles séchées, est construit sur une touffe d'herbe, en lisière de l'eau. La végétation environnante est essentiellement constituée de graminées — *Cenchrus biflorus* (Kram-kram), *Aristida nutabilis*, *Andropogon goyanus*, *Schoenfeldia gracilis* et *Pennisetum violaceum* (GAC et FAURE 1987) — puis à mesure que l'on s'approche des rives, en zone algale à tendance halophile, croissent des petites plantes crassulescentes des genres *Salicornia* et *Sesuvium*, formant une sorte de tapis herbacé préférentiellement fréquenté par l'échasse.

Lors de notre prospection un individu couvait 2 œufs et montrait une extrême fièvre. 10 jours plus tard, le nid et son contenu avaient disparu, probablement détruits par le passage répété des troupeaux de zébus ; ce même jour un couple était vu au milieu de la vasière, manifestant des velléités de reproduction, puis quelques instants plus tard s'accouplait. La copulation dura 5 à 6 sec. et n'eut lieu qu'une fois. Aucune autre tentative de nidification n'a pu être prouvée les jours suivants.

Second nid de 1985.

La seconde tentative de reproduction, localisée à 30 km de M'bour (Tattaguine), le 02.08.85, fut également vouée à l'échec. La zone choisie par

l'échasse était une vaste mare temporaire (5 ha) d'eau douce, présentant une vasière émergée en son centre, et ceinturée par une couverture herbacée aquatique de 10 à 20 cm de haut, croissant sur un sol sableux. 2 visites successives eurent lieu sur ce site :

02.08.85 : Une échasse couve sur la frange vaseuse. La relève des couveurs s'effectue en pleine chaleur vers 14 h 00. Le nid, nettement à découvert, est principalement constitué de brindilles, et abrite 3 œufs. Un des couveurs alarme constamment.

17.08.85 : Les herbes aquatiques ont énormément poussé et atteignent environ 60 cm de haut. La surface en eau a considérablement augmenté, suite aux pluies répétées des 7 jours précédents. La langue de terre centrale a disparu et il ne subsiste plus de trace de nid.

L'échec de cette tentative de reproduction fut sans doute causé par le changement de physionomie du site provoqué par les fortes précipitations enregistrées. Ceci nous indique l'extrême vulnérabilité des pontes, totalement exposées aux brusques variations du niveau d'eau, et interfère sur le choix initial du site de reproduction et le succès final de celle-ci (DUBOIS 1990).

Données de 1988.

3 années plus tard (15.08.88), un nid abritant 3 œufs était localisé dans la zone nord du delta du Siné-Saloum, à 600 m au sud-est du village de Fadial. Une vaste dépression créée artificiellement lors de la réfection de la piste Joal-Sambadia retient l'eau de pluie pendant une partie de la saison humide, et offre ainsi une zone humide relativement à l'abri des troupeaux et des activités humaines. Ce nid, installé au pied d'un bosquet de Tamaris (*Tamarix senegalensis*) était légèrement surélevé par rapport au plan d'eau, et particulièrement fourni en son pourtour de brindilles sèches, lui donnant un diamètre de près de 30 cm.

Les 2 adultes alertaient sans cesse et chassaient tout intrus proche du nid, en particulier le Vanneau éperonné (*Vanellus spinosus*). Lors d'un second passage sur la zone le 05.09.88, nous avons pu observer la présence d'un jeune non volant à proximité du nid, escorté par le mâle. La femelle était visiblement absente du nid, et aucun autre poussin n'a été observé ce jour là.

Données de 1990.

Durant la deuxième quinzaine de juillet 1990, 8 nids ont été notés sur les rives du lac Malika. 5 d'entre eux étaient occupés par des adultes qui couvaient, un était encore en construction, un autre contenait un œuf, et enfin un dernier abritait un jeune non volant.

Le 24.08.90, une autre prospection du site révèle seulement la présence de 2 couveurs (P.J. DUBOIS comm. pers.).

Le 14.09.90, nous parcourons l'ensemble du périmètre du lac, sans constater aucune preuve de nidification en cours ou nouvelle. La reproduction est visiblement terminée, bien que les effectifs d'Echasse blanche demeurent très importants (600 ind.). De nombreux jeunes sont présents.

Discussion.

Inféodée à un milieu souvent imprévisible, la reproduction de l'Echasse dépend étroitement des aléas météorologiques. Ces quelques cas de reproduction et le nombre réduit de jeunes à l'envol montrent bien l'extrême précarité des chances de réussite de l'espèce. Le « nomadisme » latent dont fait preuve ce limicole dans ses déplacements explique sans doute aussi l'instabilité des effectifs nicheurs observés au Sénégal, d'une année sur l'autre. On peut s'interroger, par ailleurs, sur l'origine géographique (Europe ?) de ces oiseaux. Les dérangements causés par l'activité humaine en périphérie des zones humides ont évidemment un impact non négligeable sur la fréquentation des sites, mais il semble que ses effets soient atténués lorsque la végétation est plus dense.

Bien que la rareté des données sur la reproduction de cette espèce soit également liée à l'insuffisance de l'effort d'observation, surtout dans le centre ouest du pays, les facteurs climatiques restent déterminants. La pluviosité, qui tend à se normaliser sur l'ensemble du pays (GAC et FAURE 1987) offre depuis quelques années les conditions hydriques favorables à la reproduction.

On peut souhaiter enfin que la modification des milieux humides due en particulier au développement des grands périmètres irrigués établis en zone sahélienne, offre de « nouvelles terres » exploitables par l'Echasse blanche et contribue ainsi à sa relative stabilité comme nicheur dans l'ouest africain.

Références.

- CRAMP, S. et SIMMONS, K.E.L. (1983). — *Handbook of the birds of Europe, the Middle East and North Africa. The birds of the western palearctic*. Oxford, Oxford University Press, vol. III, 913 pp.
- DUBOIS, Ph.J. (1990). — *Déterminisme de l'installation du succès de reproduction et des mouvements saisonniers de l'Echasse blanche Himantopus himantopus*. LPO/Ministère de l'Environnement (SRETIE), Rochefort/Paris.
- GAC, J.Y., et FAURE, H. (1987). — Le « vrai retour » à l'humide au sahel est-il pour demain ? *C. R. Acad. Sci. Paris*, 305, II : 777-781.
- GOWTHORPE, P. (1980). — Sur la reproduction d'*Ardea cinerea* et d'*Himantopus himantopus* au Sénégal. *L'Oiseau et RFO*, 50 : 345.
- MAC DONALD, M.A. (1979). — Breeding data for birds in Ghana. *Malimbus*, 1 : 36-42.
- MOREL, G.J. (1980). — *Liste commentée des oiseaux du Sénégal et de la Gambie*. Edition ORSTOM/Dakar.
- MOREL, G.J., et ROUX, F. (1966). — Les migrateurs paléarctiques au Sénégal. I - Non passereaux. *Terre et Vie*, 1 : 19-72.
- NAUROIS, R. DE (1969). — *Peuplements et cycles de reproduction des oiseaux de la Côte occidentale d'Afrique*. Editions du Muséum, Tome LVI.

F. BAILLON,
Laboratoire d'Ornithologie, ORSTOM,
BP 1386, Dakar,
Sénégal.

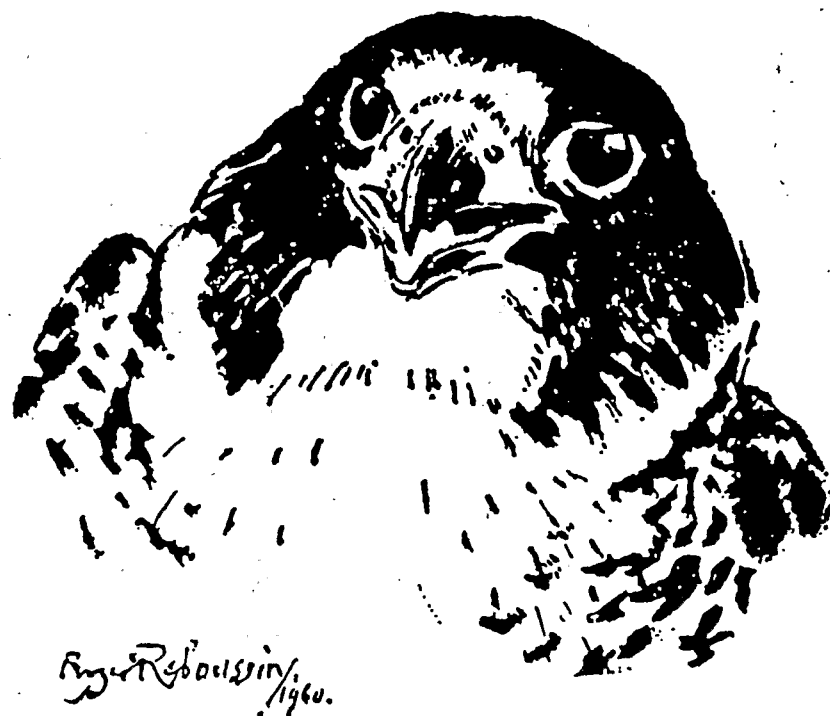
S.I. SYLLA,
Direction des Parcs Nationaux,
BP 5135, Dakar,
Sénégal.

F. BAILLON

Volume 61

Année 1991

L'OISEAU
ET LA
REVUE FRANÇAISE
D'ORNITHOLOGIE



CRDO
B.P. 1386
DAKAR
Tél. 22.34.73

REVUE TRIMESTRIELLE
DE LA
SOCIÉTÉ ORNITHOLOGIQUE DE FRANCE

Rédaction: 55, rue de Buffon, 75005 Paris